

Comme la nuit était complètement tombée, au moment le plus difficile, on apprend qu'une famille est encore dans sa maison. C'est un tel avec sa femme et ses enfants, sans un prompt secours ils sont tous perdus. Le curé à ces paroles est comme frappé au cœur, car il a entendu prononcer le nom de son ennemi. Dans toute cette foule pas un seul ne se présente pour faire une tentative de sauvetage. Chacun excite son voisin à tenter l'aventure, mais personne ne bouge. Le curé réclamant le silence demanda s'il n'y avait pas dans tout le village deux jeunes hommes forts et courageux, pour tenir le gouvernail et manier l'aviron. A peine avait-il formulé cette demande que trois jeunes garçons robustes se présentent et mettent chapeau bas. Leurs femmes et leurs sœurs veulent les en empêcher; "priez pour nous", telle fut leur réponse; d'ailleurs le bon prêtre d'un regard leur a dit de ne rien craindre. On met à l'épreuve la solidité des rames, on visite la barque; le curé y monte le premier, suivi de ceux que son courage a décidés et les voilà partis, sur les grandes lames, accompagnés des prières de toute la foule. Il y avait plus de deux kilomètres à parcourir. Le prêtre alluma une lanterne dont il s'était muni pour éviter autant que possible les obstacles. Ici c'était un pieu que la vague traîtresse recouvrait, ou un arbre déraciné qui pouvait à chaque instant faire chavirer l'embarcation. Et la barque allait toujours car le dévouement de ces hommes qui s'exposaient pour sauver un ennemi était soutenu par une fermeté, un sang-froid admirable. Enfin, après avoir marché près d'une heure, on aperçut la silhouette d'une maison qui craquait sous l'impulsion de l'ouragan. Au deuxième étage une lumière vacillante éclairait une pièce dans laquelle une famille en pleurs était plongée dans le désespoir. Avec une grande prudence la barque vint enfin prêter son flanc parallèlement au mur à trois pieds au-dessous de la fenêtre.

— Venez vite mes enfants dit le prêtre; voici une barque, ne tardez pas.

Aussitôt la croisée s'ouvre et neuf personnes, sur dix qui composaient la famille, descendirent le plus promptement possible. Le chien ne fut pas le dernier à descendre et à témoigner par de joyeux aboiements sa reconnaissance. Comme on s'appretait à partir, une petite fille de huit à dix ans dit au curé: Mais monsieur le curé, où est mon père, je ne vois pas mon père? Jetant un regard dans la pièce abandonnée, le prêtre vit une personne immobile dans la fenêtre.

Descendez donc, dit le prêtre, vous voyez bien qu'une minute de retard peut nous perdre tous.

Ah! dit une voix d'un ton ironique, c'est donc vous, monsieur le curé; je vous remercie de vos services, je ne veux pas vous devoir le

salut.

Voyant son obstination, le prêtre d'un bond s'élança dans la chambre et d'un ton d'autorité commanda à la barque de s'éloigner. Pour moi, dit-il, je reste ici, mon devoir est d'assister cet homme à ses derniers moments.

— Monsieur le curé, sortez d'ici, encore une fois je ne veux pas devoir la vie à mon ennemi; la barque vous attend, sauvez-vous avec ceux qui vous aiment...

— Je veux mourir avec vous...

— Monsieur le curé...

— Père, venez, la chaloupe n'est pas partie, ne sentez-vous pas notre maison qui tremble sous vos pieds.

— Monsieur le curé, sortez, vous dis-je, sortez...

Mais le noble prêtre se tournant vers la barque: Partez enfants, il est de mon devoir d'assister votre père dans ses derniers moments, puis se tournant vers son ennemi: Il sera dit que tu as tué ton curé, le prêtre qui voulait te sauver. Après avoir essayé de te sauver la vie, laisse moi t'aider à sauver ton âme. A genoux donc et demande au Dieu de miséricorde le pardon de tes fautes, car ta maison va bientôt disparaître dans les flots.

— Il faut que tu sois plus stupide que ton chien, dit un des rameurs, avec larmes; Exposeras-tu ton pasteur à la mort, dit un autre, viens donc! Mais l'amour avait triomphé et le prêtre sentit une larme tomber sur sa main. Ils se dirigèrent vers la barque qui ne s'était pas éloignée. Il fallait alors effectuer le retour; mais quels obstacles ne fallait-il pas surmonter? Ce frère bateau surchargé ne semblerait-il pas à la première difficulté. La petite chaloupe avançait lentement, mais avec une grande prudence; le moindre accident pouvait devenir fatal à tous. Tout à coup un craquement sinistre suivi d'un bruit sourd se fit entendre, et la chaumière s'abîma dans les hurlements de la tempête.

Une secousse brusque et pleine d'épouvante fit frémir tout le petit équipage et menaça de faire chavirer l'embarcation. Ce fut alors que les deux hommes s'embrassèrent dans une longue et amoureuse étreinte. Le vent qui s'était un peu calmé, redoubla de violence et ce petit bateau qui avait de l'eau jusqu'à son bord menaça de s'engloutir. A genoux mes enfants, dit le prêtre, et récitez votre chapelet. Autant que le permettait la prudence le curé lui-même se mit à genoux et s'écria d'une voix forte, mais que l'émotion rendait vibrante: O Sainte Vierge, guide des marins, ne vous abandonnez pas; soyez notre étoile au milieu de ces dangers, sauvez cette famille en pleurs qui vous invoque. Rendez ces hommes dévoués, à leurs femmes, à leurs enfants; songez que leur salut est entre vos mains, ne différez pas de nous secourir!!